

Corpus

1

- 1) Les frères Grimm, *Blanche-Neige et les sept nains*, 1869
- 2) Colette, *La Maison de Claudine*, 1922
- 3) Magyd Cherfi, *Ma Part de Gaulois*, 2016
- 4) Marie Kondo, *La Magie du rangement*, 2010
- 5) Lola Talik, « Le minimalisme, ce nouveau mode de vie qui a changé leur quotidien » (*L'Express Styles*, 07/03/2020)

Document 1 : Les frères Grimm, *Blanche-Neige et les sept nains*, 1869

Elle courut aussi longtemps que ses pieds purent la porter, jusqu'à la brune, et elle aperçut alors une petite cabane où elle entra pour se reposer. Tout dans cette cabane était petit, mais si gentil et si propre qu'on ne saurait le décrire. Il y avait une petite table recouverte d'une nappe blanche avec sept petites assiettes, chaque assiette avec sa petite cuiller, puis sept petits couteaux, sept petites fourchettes et sept petits gobelets.

Contre le mur, il y avait sept petits lits l'un à côté de l'autre, couverts de draps blancs comme la neige. Blanche-Neige avait très-faim et très-soif; elle mangea une cuillerée de légumes avec une bouchée de pain dans chaque assiette, et but dans chaque gobelet une goutte de vin, car elle ne voulait pas prendre une seule part tout entière. Puis, comme elle était fatiguée, elle essaya de se coucher dans un des petits lits; mais l'un était trop long, l'autre trop petit, et enfin il n'y eut que le septième qui fût à sa taille; elle y resta donc, fit sa prière et s'endormit. La nuit venue, les maîtres de la cabane arrivèrent; c'étaient des nains qui cherchaient de l'airain et de l'or dans les montagnes. Ils allumèrent leurs petites lampes, et quand le logis fut éclairé, ils virent bientôt que quelqu'un avait passé par là, car tout n'était plus dans le même ordre où ils l'avaient laissé. Le premier dit : « Qui s'est assis sur ma chaise ? » Le second : « Qui a mangé dans mon assiette ? » Le troisième :

« Qui a pris de mon pain ? » Le quatrième : « Qui a touché à mes légumes ? » Le cinquième : « Qui a piqué avec ma fourchette ? » Le sixième : « Qui a coupé avec mon couteau ? » Et le septième : « Qui a bu dans mon gobelet ? »

■ Document 2 : Colette, *La Maison de Claudine*, 1922

Je n'ai qu'à fermer les yeux pour revoir, après tant d'années, cette pièce maçonnée de livres. Autrefois, je les distinguais aussi dans le noir. Je ne prenais pas de lampe pour choisir l'un d'eux, le soir, il me suffisait de pianoter le long des rayons. Détruits, perdus et volés, je les dénombre encore. Presque tous m'avaient vue naître.

Il y eut un temps où, avant de savoir lire, je me logeais en boule entre deux tomes du Larousse comme un chien dans sa niche. Labiche et Daudet se sont insinués, tôt, dans mon enfance heureuse, maîtres condescendants qui jouent avec un élève familier. Mérimée vint en même temps, séduisant et dur, et qui éblouit parfois mes huit ans d'une lumière inintelligible. Les *Misérables* aussi, oui, les *Misérables* – malgré Gavroche ; mais je parle là d'une passion raisonneuse qui connut des froideurs et de longs détachements [...]

Beaux livres que je lisais, beaux livres que je ne lisais pas, chaud revêtement des murs du logis natal, tapisserie dont mes yeux initiés flattaient la bigarrure cachée... J'y connus, bien avant l'âge de l'amour, que l'amour est compliqué et tyrannique et même encombrant, puisque ma mère lui chicanait sa place.

■ Document 3 : Magyd Cherfi, *Ma Part de Gaulois*, 2016, p. 79-80

Nom de Dieu, j'ai pensé au fond de moi, pas moyen d'être seul dans cette piaule une seconde ! Dieu ! Toi qui aimes les musulmans qui se tiennent droit, ne font pas honte à leur famille et maîtrisent leurs conjugaisons sur le bout des doigts, et qui de surcroît passent un bac, ne t'est-il pas possible d'intervenir ? Jamais ? Jamais cette maison ne s'est vidée de son occupante. N'est-il pas possible d'accélérer ce progrès qui fait les femmes dehors, l'homme au taf et l'enfant dans sa crèche ? Tu me diras, un T6 ne s'évacue pas si facilement de ses dix, onze ou douze autochtones.

Être seul, est-ce tant demander ? Tu m'étonnes si j'ai campé dans les chiottes, le seul endroit qui vous cerne de quatre murs et d'une minuscule fenêtre. Les chiottes en guise de plage à la Bora Bora. Les chiottes, cette île lointaine inaccessible au regard et à l'oreille des belligérants locaux. Les chiottes, cette galaxie bénie de toutes les divinités où le corps se détend et le reste aussi. Les chiottes, cet espace de liberté, ce bout de démocratie, cet isoloir des sens, j'arrête là.

■ Document 4 : Marie Kondo, *La Magie du rangement*, 2010, traduction de Christophe Billon

Lorsque nous faisons face en toute franchise aux affaires que nous possédons, ces dernières déclenchent de nombreuses émotions en nous ; Ces sentiments sont authentiques. Ce sont ces émotions qui nous donnent l'énergie nécessaire pour vivre. Croyez ce que votre cœur vous répond quand vous lui demandez : « Est-ce que cette chose me met en joie ? » En vous fondant sur cette intuition, vous serez

comportement
habitué mais
bienveillant /
& mettre à la portée

contesten

qui au ne
peut
comprendre

anémilage
de couleurs
syn : mélange

participants à
une guerre

surpris de la manière dont votre vie s'harmonisera et des changements spectaculaires qui s'ensuivront. Ce sera comme si votre vie était touchée par la grâce. Le rangement de votre maison est la magie à l'origine d'une vie heureuse et animée.

■ **Document 5** : Lola Talik, « Le minimalisme, ce nouveau mode de vie qui a changé leur quotidien » (*L'Express Styles*, 07/03/2020)

Face à la surconsommation, de plus en plus de Français ont fait du minimalisme un nouveau mode de vie. Avec une philosophie : « Consommer moins, mais mieux ». La pratique implique de se débarrasser du superflu afin de se concentrer sur l'essentiel. Objectif : apprendre à se détacher des choses matérielles, et du pouvoir qu'elles exercent sur nous, faire de l'espace dans sa vie et dans sa tête, et, bien sûr, adopter un mode de consommation raisonné et, si possible, responsable.

Certains parviennent ainsi à vivre quotidiennement avec une trentaine de vêtements seulement pour se vêtir. C'est le principe du « 333 project » lancé en 2010 par Courtney Caver, qui consiste à ne conserver que 33 articles dans son dressing pendant 3 mois. Une sélection qui comprend donc les vêtements, mais aussi les chaussures, les bijoux et les accessoires. D'autres, trouvent également leur bonheur dans le fait de vivre dans de petits espaces. C'est le concept des « tiny houses ». [...]

Et si le gain de place est évident, s'ajoute, bien entendu, l'aspect financier. Qu'il s'agisse de dépenser moins et mieux, ou de revendre les objets dont on choisit de se séparer, être minimaliste permet sans l'ombre d'un doute de faire des économies. Autre avantage : le gain de temps. Car posséder un grand espace, chargé de nombreux objets, implique que l'on y consacre du temps. Du temps passé à nettoyer, à ranger, à réparer, à chercher, à acheter, etc. Dernier avantage, selon les coachs : l'accroissement de son bien-être personnel. « Désormais j'occupe mon temps libre en faisant des choses qui comptent vraiment pour moi : comme lire, partir en voyage, faire une activité seule, en couple ou en famille, etc. », confie Jenny Chammas.